L'ellipse et la récupération de l'antécédent dans le discours

Sergiu ZAGAN
Cluj-Napoca

Abstract: The antecedent is a necessary factor for the recovery, by the reader/listener of the intention that the writer/speaker has in a certain communication situation. The ellipsis, as a textuality/discourse operator, in order not to be a lack, requires from the reader/listener the recovery of the antecedent through an inferential process which is necessary for the discourse coherence. In this article we are trying to show that the ellipsis and the anaphora represent two vital operators for coherence, both of them requiring the antecedent recovery, which also exists in the case of the antecedent of a truthful anaphora. Communication would be impossible unless we supposed there is already some acquired information on the basis of which new information can be introduced. The recovery of the already existing information is related to the reader's/ listener's encyclopedic knowledge and to the communication situation. At the end of the article we are trying to show that the conscious renunciation at some essential information is not connected to that discourse rule according to which it is allowed not to say everything and to use the implicit, but to a discourse intention meant to ellipse exactly what should have been considered as new information. In the journalistic context, the ellipsis is neither a lack, nor a recovery or a completion, but pure manipulation.

Key words: ellipsis, anaphora, implicit, coordination, analepsis, prolepsis.

Si «l'incomplétude est la règle du discours, en vertu d'une loi d'économie du langage qui permet de ne pas tout dire et d'impliciter ce que l'auditeur ou le lecteur peuvent restituer facilement et/ou inférer sur la base de diverses formes d'implicite» (Adam, 2006: 111), alors il faut se débarrasser d'une vision idéalisée de la plénitude ou complétude syntaxique et voir

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

dans l'incomplétude une source de variantes expressives et d'effets de sens.

Selon Adam (Adam, 2006: 85), l'ellipse est subordonnée à l'implicitation, l'une des cinq opérations de liage qui unissent les constituants de propositions proches et agissent aussi à longue distance de façon prospective et rétrospective, assurant ainsi la cohérence textuelle. L'ellipse, de pair avec l'implicite (divisé en présupposé et sous-entendu) constitue un facteur de textualité, mais ni les liages du signifié et du signifiant, ni même les implicitations, les connexions et les séquences d'actes de discours ne suffisent seuls à faire d'un texte une unité cohérente. L'ellipse ne peut pas être absente du discours, étant subordonnée à des règles syntaxiques (quand elle apparaît avec l'anaphore) ou «subordonnant» le destinataire à la création / récupération de quelques séquences qui ne sont pas «dites» explicitement.

1. L'ellipse et l'anaphore

L'anaphore, comme élément de liage du signifié et l'ellipse, comme élément des implications constituent deux facteurs de cohérence qui peuvent être étudiés en parallèle, l'un faisant appel à une reprise explicite et l'autre à un renoncement implicite.

De manière générale, on entend par phénomènes anaphoriques les relations de reprise d'un élément par un autre dans la chaîne textuelle. Une anaphore fidèle est un syntagme nominal dont le noyau au moins est à la fois co-référentiel et lexicalement identique à l'antécédent, comme dans: *La Bourse est une source de financement. La Bourse permet aux entreprises privées et aux collectivités publiques de procurer des capitaux.* L'anaphore infidèle est elle aussi co-référentielle à l'antécédent, mais elle est lexicalement et sémantiquement différente de lui, comme dans: *La Bourse est une source de financement. Ce lieu où s'échangent des valeurs permet aux entreprises privées et aux collectivités publiques de procurer des capitaux.* Quant aux anaphores associatives, elles ne sont ni coréférentielles, ni lexicalement et sémantiquement identiques à l'antécédent, comme dans: *Cette so-*

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

ciété est cotée en Bourse et va réaliser d'énormes plus-values du seul fait de la variation du cours. Voyons la relation entre l'anaphore et l'ellipse. Dans la construction: *Apprenez ! Cette unité est indispensable pour l'examen*, la première phrase de ce discours est une ellipse de *Apprenez cette unité !*; le syntagme effacé est récupérable au sein du contexte proche. La notion d'ellipse récupérable sert à distinguer deux grandes catégories d'anaphores associatives: celles qui résultent d'un effacement d'anaphore fidèle et celles qui résultent d'un effacement d'antécédent d'anaphore fidèle:

1. Ellipse d'anaphore fidèle:

1.a. Source: *Il est actionnaire à Paris Bas. Il reconnaît que les intérêts à Paribas sont très grands.*

1.b. Ellipse: *Il est actionnaire à Paris Bas. Il reconnaît que les intérêts sont très grands.*

2. Ellipse de l'antécédent d'une anaphore fidèle:

2.a. Source: *Il regarde les cours de la Bourse. La Bourse a été bouleversée par les derniers événements.*

2.b. Ellipse: *Il regarde les cours. La Bourse a été bouleversée par les derniers événements.*

2. La coordination à deux ellipses

Les ellipses pouvant affecter la coordination se ramènent à trois grandes classes, qui se distinguent notamment selon la position qu'occupe le segment visé par l'ellipse. On distingue ainsi: la *conjunction reduction*, où l'élément ellipsé se situe à la périphérie gauche du second conjoint: *La Bourse est un lieu où s'échangent des valeurs et permet à une entreprise cotée d'assurer sa notoriété en étant connue sur le marché*; le *Right-node Raising* (RNR), où il se situe à la périphérie droite du premier conjoint: *Je suis chargé de prospecter et Jean de promouvoir les produits de mon entreprise dans une zone géographique donnée*; et le *gapping*, qui cible ses éléments au sein du second conjoint: *Je chapeaute l'ensemble des flux de matières et de produits et mon collègue les ventes réalisées à l'exportation.*

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

D'un point de vue purement descriptif, le *gapping* et le *RNR* exigent que les conjoints entretiennent une relation de focus contrastif. Cette exigence impose d'une part que ceux-ci présentent une forte symétrie, tant syntaxique que sémantique, et d'autre part que certains éléments des conjoints présentent des propriétés sémantiques leur permettant d'être contrastés.

L'application du *gapping* donne lieu à des phrases où le verbe et éventuellement certains des éléments qui le suivent sont ellipsés dans la seconde proposition: *Il assure la gestion du personnel et son collègue la gestion financière.* Les éléments qui subsistent dans le conjoint de droite entretiennent une relation de focus contrastif avec ceux du conjoint de gauche. Ce focus contrastif impose certaines restrictions à la construction, du fait qu'il requiert un parallélisme fort entre les conjoints. Ainsi, dans:

* *Le directeur de l'exportation a parlé à l'assemblée et le directeur de l'importation du contrat négocié,* on ne peut ellipser le verbe lorsque les compléments n'entrent pas dans la même relation avec lui dans chacun des conjoints. Dans

* *Le transporteur international déteste les retards et son collègue parler au logisticien des transports internationaux,* ce qui pose un problème c'est l'absence de symétrie dans la nature des compléments.

En ce qui concerne l'insertion des adverbes avant les verbes, l'enseignant doit tenir compte de quelques situations qui peuvent apparaître dans son discours. Plusieurs auteurs relèvent que la distribution des adverbes préverbaux est contrainte dans le *gapping*: il est impossible d'ellipser le verbe du deuxième conjoint s'il est accompagné d'un adverbe, que celui-ci ait ou non de contrepartie dans le premier conjoint. Néanmoins, il apparaît que le degré de grammaticalité diffère légèrement selon la classe d'adverbes, Rochette étant celui qui propose une typologie distinguant les adverbes selon qu'ils modifient la proposition (type «probablement»), l'événement (type «souvent») ou l'action (type «complètement»). Ainsi, certains locuteurs acceptent:

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

** Le responsable zone export a probablement critiqué le système financier et l'acheteur import certainement le système juridique,* et

** Le responsable zone export a souvent critiqué le système financier et l'acheteur import parfois le système juridique,* mais ils n'acceptent jamais une construction comme:

** Le responsable zone export a complètement manqué l'introduction et l'acheteur import partiellement la conclusion de l'analyse du système financier*. Quand l'adverbe du deuxième conjoint n'a pas de pendant dans le premier, la phrase est jugée agrammaticale:

** Le responsable zone export a critiqué le système financier et l'acheteur import probablement le système juridique.* Ou bien **Le responsable zone export a critiqué le système financier et l'acheteur import souvent le système juridique,* le rejet étant plus marqué dans:

** Le responsable zone export a manqué l'introduction et l'acheteur import complètement la conclusion de l'analyse du système financier*. L'agrammaticalité de ces derniers exemples tient sans doute au fait que la présence d'un adverbe dans le seul conjoint de droite rompt le parallèle imposé aux SV coordonnés par le *gapping*, cette exigence de symétrie étant expliqué par Hartmann (2000), qui corrèle focus et ellipse par le truchement de la prosodie particulière que le focus contrastif impose à la phrase. La distribution des adverbes dans la construction est réduite aux contextes ne présentant un adverbe que dans le premier conjoint. Cet adverbe a alors nécessairement portée sur les deux conjoints: *Le responsable zone export a souvent critiqué le système financier et l'acheteur import le système juridique,* ce qui illustre l'anomalie de

** Le responsable zone export a souvent critiqué le système financier et l'acheteur import le système juridique, mais pas très souvent.* «Souvent» et «rarement» sont tous deux des adverbes qui modifient l'événement, mais seule l'insertion du premier donne lieu à une phrase grammaticale: *Le conseiller en gestion s'assoit souvent à l'avant et le secrétaire à l'arrière de la salle.*

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

** Le conseiller en gestion de patrimoine s'assoit rarement à l'avant et le secrétaire à l'arrière de la salle.* Si on modifie «souvent» avec «peu», de manière à en faire un adverbe complexe orienté négativement, dont le sens est très similaire à «rarement», la phrase est aussi agrammaticale: *Le conseiller en gestion de patrimoine s'assoit peu souvent à l'avant et le secrétaire à l'arrière de la salle.*

3. Le présupposé et le sous-entendu

Selon Dominique Maingueneau, le présupposé est inscrit dans la structure même de l'énoncé, indépendant des contextes dans lesquels il apparaît. Dans la phrase *Un plan de métro déposé sur la table de la cuisine*[1] on peut extraire le présupposé que s'il y a un plan de métro, alors il y a certainement un métro. (S'il fonctionne ou non, cela ne tient plus du présupposé, mais du sous-entendu, donc du contexte). Il existe aussi la possibilité que le plan de métro indique la présence ultérieure du métro, celui-ci étant seulement dans la phase de projet, mais cette variante est rejetée dès les premières pages quand le métro apparaît explicitement. En ce qui concerne le sous-entendu, la proposition ci-dessus présente un état de choses dont on comprend un autre: le personnage voyage beaucoup en métro, le voyage en métro est compliqué, le personnage est un nouveau venu en ville, il peut-être le directeur du métro, etc. Dès le début, le lecteur fait des inférences qui au fur et à mesure qu'on avance, sont gardées ou abandonnées, en fonction du contexte. Alors, dans la proposition donnée, le lecteur arrive à garder seulement le fait que le personnage voyage beaucoup, car il est tantôt dans une partie de la ville, tantôt dans une autre.

Si le langage est un instrument de communication, une question surgit: pourquoi fait-il appel si constamment à l'implicite ? L'existence du présupposé est liée à des principes d'économie; la communication serait impossible si on ne présupposait pas que certaines informations sont déjà acquises et qu'on peut en

[1] Hébert, Anne, *Héloïse*, Seuil, Paris, p. 66.

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

introduire d'autres ayant les premières comme base. La progression thématique a donc une liaison avec l'implicite. Jean-François Jeandillou considère que le récit peut suivre une progression différente de celle qui est imposée par la chronologie, d'où les phénomènes d'ellipse, d'analepse et de prolepse (voir les trois schémas).

Soit le texte: «…Massacre à l'aéroport d'Alger. Une bombe déposée par des intégristes fait neuf morts et une centaine de blessés dont certains sont dans un état grave»[2]. On peut y observer les deux axes: celle des événements chronologiques (*le raconté*) et celle des événements racontés (*le racontant*). L'ordre chronologique est: la bombe qui a explosé, le massacre et ensuite les blessés. Grâce à la prolepse, l'écrivain assume le rôle de journaliste et porte-parole des événements tragiques d'Alger, mettant en évidence le massacre. Il crée ainsi un bouleversement temporel qui implique bien sûr le phénomène d'ellipse, vu comme interruption. Si l'ordre des événements était chronologique, la progression thématique serait normale, sans analepses, ni prolepses. En renonçant à la chronologie, l'auteur crée une attente, un désir de remplir l'espace encore vide. Il ne faut pas confondre ellipse et pause, la première étant quand au temps de l'histoire correspond un blanc, un vide ou un silence dans le temps du récit, la deuxième étant quand les événements n'avancent pas et c'est la description ou le commentaire qui y intervient.

Voyons trois textes – des nouvelles concernant le même événement – où l'on prend en considération les termes *racontant* si *raconté*: l'axe vertical (*raconté*) est constitué des événements chronologiques et l'axe horizontal (*racontant*) est constitué des événements narrés. L'axe vertical (*raconté*) reste constant tandis que l'axe horizontal contient des différences qu'on analyse dans trois schémas, selon le modèle offert par Jeandillou (Jeandillou, 2006: 158-160).

Raconté:

To le moment de l'écriture:

[2] Boudjedra, Rachid, *Timimoun*, Denoel, Folio, Paris, p. 76.

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

1. le téléphone est retourné à Andreea Pana
2. SPP efface quelques informations
3. Traian Basescu appelle Pana „sale tzigane"
4. Traian Basescu empoigne le portable de Pana
5. T.B. appelle Pana „petit oiseau"
6. Traian Basescu est interviewé à *Selgros Baneasa*.

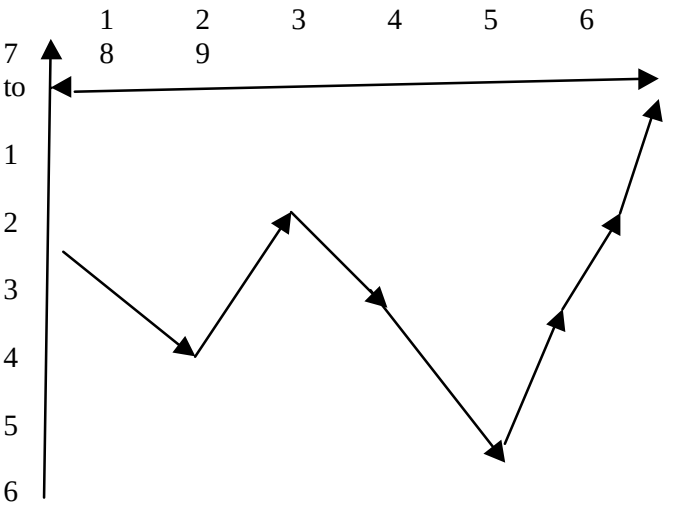
Texte 1

"Tiganca împutita" (3).

Cu aceste cuvinte a fost "gratulat" reporterul Antenei 1 Andreea Pana dupa ce seful statului i-a luat telefonul cu care-l filmase. (4) Dupa ce i-a smuls sâmbata telefonul reporterului Antenei 1, Andreea Pana, presedintele Traian Basescu l-a bagat în buzunar. Însa nu l-a oprit. Astfel, discutia pe care a avut-o cu sotia sa, Maria, despre ziarista, a ramas înregistrata pe telefon. SPP-istii au sters-o din memoria telefonului (2), dar nu si de pe card. Cuvintele adresate Andreei de presedinte sunau cam asa: pasarica, agresiva, tiganca împutita. (3) O plimbare a presedintelui printr-un hypermarket bucurestean în ziua referendumului. (6) Un lucru obisnuit daca ne gândim la iesirile asa-zise spontane ale lui Traian Basescu, mediatizate de ziaristi fara nici o problema. Asta a fost valabil pâna sâmbata, când presedintele a repetat figura si s-a dus la cumparaturi împreuna cu sotia. A fost urmarit de presa, însa, cum în magazin era interzis filmatul, operatorii au ramas în parcare. Andreea Pana, reporter al Antenei 1, a intrat în hypermarket si l-a filmat pe Basescu cu telefonul mobil. Acelasi lucru l-au facut si alti cumparatori aflati în preajma presedintelui. Un gest care initial nu l-a iritat pe seful statului. Mai mult, chiar a intrat în dialog cu reporterul. Era foarte calm si relaxat. La iesirea din magazin însa, deranjat de întrebarile insistente, Basescu i-a smuls telefonul Andreei din mâna (4) si l-a bagat în buzunar, fara însa sa-l opreasca. Discutia pe care a avut-o cu sotia despre reporterul Antenei 1 a fost lipsita de orice bunsimt. Cuvintele adresate jurnalistei de catre presedinte sunau cam asa: pasarica, agresiva, tiganca împutita. (3) Telefonul a fost

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

ulterior verificat de SPP-isti iar discutia jignitoare care o privea pe Andreea a fost stearsa. (2) Numai ca, ghinion. A fost stearsa doar din memoria telefonului, nu si din memoria cardului. Dupa o noapte de investigatii, specialistii Antenei 1 au dat de urma filmuletului sters de oamenii presedintelui. (1) (www.jurnalul.ro/articole/92980/traian-basescu-tiganca-imputita).



Texte 2

"Mai pasarica, n-ai si tu treaba azi?" (5).

Imaginile au fost descarcate de pe telefonul mobil, dupa ce acesta i-a fost returnat reporterului Andreea Pana. (1) Incidentul dintre cei doi s-a petrecut sâmbata, la Selgros Baneasa. (6).
Una din înregistrari prezinta schimbul de replici dintre reporter si presedinte în interiorul supermarketului, dupa care discutia se muta la iesirea din magazin:

Andreea Pana - Ce procent aveti pentru diseara, pentru mâine?

Traian Basescu - Mai, pasarica, n-ai si tu treaba azi? (5)

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

Andreea Pana - La numaratoarea voturilor ce credeti ca va fi, care va fi....

Acesta este momentul în care Traian Basescu îi ia din mâna telefonul reporterului. (4)

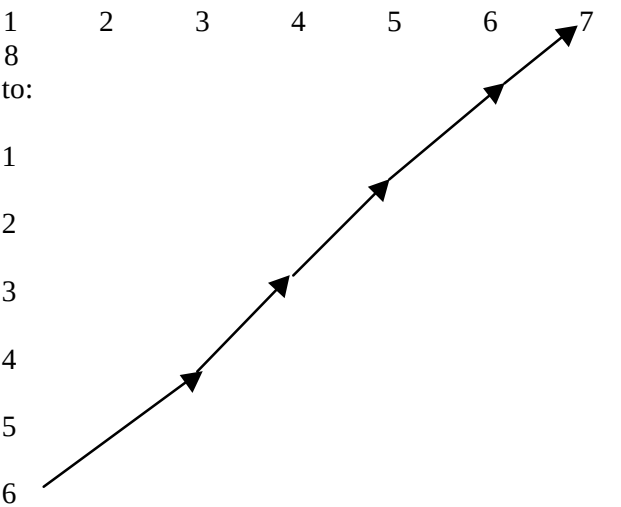
Presedintele a uitat însa sa închida aparatul astfel ca urmatoarea înregistrare reda convorbirea dintre Traian Basescu si sotia sa pe marginea situatiei create.

Discutia dintre cei doi se continua în masina personala. *Maria Basescu: I-l dai?*

Traian Basescu: Da... Dar cât era de agresiva tiganca asta împutita. (3) *(...) Nu stiu, Maria, dar trebuia sa i se întâmple odata.*

Maria Basescu: Iti dai seama ca asta o sa fie stirea.
Traian Basescu: Sa fie...

Desi angajatii SPP-ului au sters informatiile din memoria telefonului, (2) ei au omis sa le stearga si din cardul acestuia. Andreea Pana a intrat în posesia telefonului sâmbata dupa-amiaza, (1) când a primit un plic alb de la Valeriu Turcan, purtatorul de cuvânt al presedintelui. (www.evz.ro/articole.php?articl=305825).



BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

Texte 3

Presedintele României a smuls telefonul unei reporterite a postului nostru, (4) care-l filma în timp ce acesta era la cumparaturi, sâmbata dupa-amiaza, (6) dupa care a spus despre jurnalista respectiva ca este "o tiganca împutita". (3) Alaturi de sotia sa, presedintele se afla într-un hypermarket, (6) urmarit de presa. Pentru ca în magazin nu sunt permise camerele de luat vederi, operatorii au ramas afara, iar presedintele a fost urmarit înauntru de Andreea Pana, de la Antena 3. Ea a început sa-l filmeze pe presedinte cu telefonul ei mobil. Între cei doi s-a purtat un dialog, iar reporterita a oprit înregistrarea la cererea lui Traian Basescu.

La iesirea din magazin, Andreea Pana si-a reluat filmarea, în timp ce restul operatorilor se pregateau sa porneasca si ei camerele. Presedintele a remarcat-o însa pe colega nostra si i-a smuls telefonul din mâna, (4) bagându-l în buzunar. Desi reporterita l-a cerut înapoi, presedintele a refuzat sa i-l înapoieze si a plecat cu el. În cursul serii de sâmbata, aparatul a fost totusi înapoiat unei echipe Antena 3, (1) la sediul de campanie al lui Traian Basescu. A treia înregistrare, cea care surprindea momentul "confiscarii" aparatului, fusese stearsa. (2) Antena 3 a reusit sa recupereze însa fisierul din memoria telefonului. Aparatul a continuat sa înregistreze si dupa ce presedintele l-a bagat în buzunar. Presedintele României poate fi auzit spunând despre reporterul Antena 3 ca este "o tiganca împutita". (3) (www.stari.ro/tiganca-imputita.html).

Tous les trois textes présentent le même événement mais aucun ne les introduit chronologiquement de telle manière que le raconté ne coïncide pas avec le racontant. Le texte 2 présente tous les six moments réels et semble toucher à l'objectivité par le renoncement à l'ellipse et par la suite chronologique (partielle: 6-5-4-3-2-1) des événements. Le début reste subjectif, le reporter mettant en évidence le mot «pasarica» et non pas «tiganca», ce qui peut indiquer un certain manque de maîtrise journalistique,

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

une certaine intention de créer le sensationnel à tout prix tout en renonçant à la partie raciste qui constitue en fait le point central de l'événement. Le texte 1 fait appel à l'ellipse (1) et (5) pour insister trois fois sur le mot «tiganca», ce qui prouve que le reporter veut souligner le racisme qui caractérise le président de la Roumanie. A cause du fait que les spécialistes de Antena 1 ont analysé la carte du portable, le journaliste nous laisse sous-entendre le fait que le téléphone a été retourné à Andreea Pana. L'ellipse de l'événement (5) à pour but la focalisation sur le racisme qui se constitue comme élément introductif, de développement et de conclusion. Le texte 3 a le rôle de mettre en évidence l'agressivité du président, (3) et (iv) étant utilisés chacun deux fois.

Dans le discours médiatique et particulièrement dans le discours journalistique, les titres sont souvent elliptiques, pour que les éléments gardés constituent un focus pour le lecteur: *Un român calator spre centrul pamântului, Masina fara sofer a Pentagonului condusa de un român, Nobelul pentru tineri: visat la Pascani, cucerit în Franta* (http://www.evz.ro/article.php?artid =271679).

Plus que les titres qui sont souvent elliptiques, la partie introductive qui résume l'article (*l'accroche*) peut contenir des éléments elliptiques: *Departe de tara sau chiar în inima ei... modesti si necunoscuti marelui public... având decenta de a nu-si striga realizarile profesionale si stiintifice de exceptie în piata publica...* (http://www.evz.ro/article.php?artid=271679).

3. Présupposé et textualité

Le présupposé joue un rôle essentiel dans la construction de la cohérence textuelle. Pour progresser, le texte s'appuie sur une information posée / dite qu'il transforme ensuite en pré-supposé. Sans cela, on aurait seulement une chaîne d'énoncés sans aucune liaison.

Les présupposés sont pré-construits, construits avant l'énoncé:

– soit ils ont été posés dans la partie du texte qui se trouve en avant;

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

– soit il s'agit d'une proposition déjà acceptée par l'interlocuteur;

– soit il s'agit d'une proposition qui doit être acceptée d'une manière universelle.

La proposition *Un plan de métro déposé sur la table de la cuisine* montre le fait qu'on se trouve devant la première variante: l'image du métro apparaît souvent avant cette proposition.

En ce qui concerne la connaissance encyclopédique, Baylon considère que les inférences ont lieu quand l'énonciateur «prévoit» quelles sont les connaissances encyclopédiques du destinataire et dans un dialogue comme: – *Quelle heure est-il* ? / – *Le voisin n'est pas parti depuis longtemps* est pertinent, dans le sens que la réplique de la deuxième personne répond aux attentes de celui qui a commencé la conversation, en présupposant le fait que les deux connaissent l'heure où le voisin part. Dominique Maingueneau soutient la variante suivante: Il est impossible que l'énonciateur connaisse exactement ce qui est admis ou non par le destinataire. Il est obligé de faire des présuppositions liées à ce sujet. Dépendant des conditions d'interprétation d'une suite d'énoncés selon un contexte donné, la cohérence n'est pas directement soumise aux propriétés linguistiques du texte: seul le jugement du récepteur permet d'évaluer l'adéquation de ce dernier par rapport à la situation d'énonciation. C'est l'acte de parole lui-même qui sera estimé cohérent ou non en fonction d'une attente, d'une demande d'information plus ou moins précise.

Comme on l'a vu dans les trois textes analysés et comme Carmen Vlad le souligne (Vlad, 2000: 78), en partant de certaines phrases sélectées, présentes dans le texte, on peut reconstituer l'ensemble d'un schéma d'action, par l'inférence des phases éliminées. Une telle ellipse discursive-textuelle implique l'établissement d'une relation avec une structure logico-sémantique que le contexte seul peut rendre disponible à l'interlocuteur, si celui-ci est capable de la reconstituer. Même s'il s'agit du discours didactique ou du discours médiatique, l'ellipse est une nécessité qui ne doit pas être regardée comme une tâche pour l'interlocuteur mais comme un moyen par lequel celui-ci arrive à

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)

des connaissances qu'il n'avait pas avant; l'incomplétude qui est une règle du discours devient ainsi une complémentation des espaces libres par l'intermédiaire des inférences et dans le domaine journalistique, une manipulation.

Bibliographie

Adam, Jean-Michel (2006), *La linguistique textuelle*, Paris, Armand Colin.
Adam, Jean Michel (1991), *Langue et Littérature*, Paris, Hachette.
Baylon, C., Mignot, X. (1995), *Sémantique du langage*, Paris, Nathan.
Hartman, K. (2000), *Right Node Raising and Gapping*. *Interface conditions on prosodic delition*, Philadelphia, John Benhamins.
Jeandillou, Jean-François (2006), *L'Analyse textuelle*, Paris, Armand Colin.
Jucan, Marius (1998), *Fascinatia fictiunii sau despre retorica elipsei*, Cluj-Napoca, Dacia.
Maingueneau, Dominique (1997), *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Dunod.
Maingueneau, Dominique (1991), *L'Analyse du Discours*, Paris, Hachette.
Vlad, Carmen (2000), *Textul aisberg*, Cluj-Napoca, Casa Cartii de Stiinta.

BDD-A17854 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:46:49 UTC)